

Metro City 87
Une expo parisienne dédiée au métro

Kitschcock

Volume 4, Number 2, Winter 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/9160ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Kitschcock (1988). Review of [*Metro City 87 : une expo parisienne dédiée au métro*]. *Espace Sculpture*, 4(2), 32–33.

METRO CITY 87

UNE EXPO PARISIENNE DÉDIÉE AU MÉTRO

Que faire un samedi à Paris quand la pluie torrentielle tambourine sournoisement sur le capot de votre 2CV en panne? Pas de suicide précipité, il vous reste toujours le métro pour sauver les semelles de vos bottes en caoutchouc et les galeries d'art pour tuer votre ennui. C'est ainsi que je me suis retrouvé au Cercle des Créateurs, sur le quai de la Tournelle, par un jour maussade. Cette galerie qui nous change des musées asthmatiques a eu la bonne idée de faire travailler une poignée d'artistes sur le thème du métro. Comme pour venger les propriétaires de tacots en panne. Le résultat est aussi hétéroclite qu'un wagon d'usagers pendant les heures de pointe. Peinture, sculpture, mobilier, bas-relief, et même des inclassables destinés à rendre fous les partisans de l'Ordre Artistique, comme ce faux mur de métro réalisé par Founaou. Un pan de mur souterrain, ça peut faire très bien dans le salon, d'autant que là on a même prévu le petit banc si cher aux stations parisiennes. Si vous habitez dans une chambre de bonne, contentez-vous d'un quai en papier mâché monté en deux coups de pelle par Delphine Grenier. Ça ne prend pas trop de place et c'est abrutissant de vérité. À la station Anvers, c'est Germaine et compagnie, le litron de rouge au bout du nez; tandis qu'à Neuilly-Passy, les bourgeoises praticantes s'entassent en 1ère classe pour faire des économies du genre «c'est pour la Porche du petit, quoi!». Ce genre de sculpture modelée peut séduire plus d'un sociologue. Mais le métro parisien, c'est aussi ce fameux ticket starifié à travers plusieurs années de séduction publicitaire. Pas fous, les artistes qui ont choisi le petit bout de carton jaune et marron comme source d'inspiration. Difficile de sculpter un ticket d'un millimètre d'épaisseur, direz-vous. Qu'à cela ne tienne, Bourlet a fait le sien en cuir, format grande poche kangourou. Un ticket en peau de bête? À force de descendre sous terre, on revient à l'homme des cavernes. L'homme et la bête se retrouvent aussi dans le triptyque sur bois de Roberto Neumiller, dans un parfait exemple de figuration critique. Prenez la Cène et jetez-y Satan, vous aurez une idée de l'oeuvre. Derrière le conducteur sacrifié, les apôtres étrangement séparés en 1ère et 2ème classes vous donnent envie de retourner à votre vieille 2CV. Voilà. Dans quelques mois, le Cercle des Créateurs va se spécialiser dans l'art dit «sportif». Bon, c'est juré craché, la prochaine fois j'irai à pied.

KITSCHCOCK

Photo ci-dessous: Roberto Neumiller, Triptyque. Bois.
À droite: Delphine Grenier. Papier mâché.



